

INTERCULTUREL

MES ENFANTS, MON PAYS

Mes enfants sont les témoins naturels de mon expérience d'enracinement affirme Mohamed Lotfi, journaliste et réalisateur radio

Il y a plusieurs années, on m'avait invité à une émission de télé pour réagir avec d'autres québécois issus de l'immigration aux propos de Jacques Parizeau, (des propos tenus le soir du 30 octobre 1995) sur le vote ethnique. Au cours de l'émission, j'entendais de toutes parts des voix clamant haut et fort la fierté de leurs origines. Fier d'être africain, fier d'être sud américain, fier d'être maghrébin, fier d'être arabe. Quand l'animatrice se tourna vers moi pour m'entendre réagir, j'ai répondu simplement : "Madame la seule chose dont je suis fier dans ma vie, c'est d'être le père de deux garçons, beaux, intelligents et en bonne santé".

Des enfants ? Je n'en voulais pas. Pas avant d'avoir atteint l'âge de 49 ans. Pas avant d'avoir réalisé plusieurs films et réussi une carrière en cinéma. D'ailleurs c'est pour faire des films que je suis venu étudier au Québec. Mais c'est un autre scénario que le destin a écrit pour moi. Dans deux mois, j'aurais 50 ans. Pas de films à souligner, mais deux fils dont le plus vieux a 26 ans et le plus jeune a 19 ans. Je ne saurais probablement jamais ce que c'est réussir une carrière, mais réussir sa vie, oui.

Que dire de plus et avec quels mots pour traduire le bonheur d'être père de deux garçons dont la langue maternelle n'est pas ma première langue et dont la mentalité, malgré mes longues années d'enracinement au Québec, ne sera jamais tout à fait la mienne ?

La réponse à cette question, je l'ai croisée un jour à la page 22 du premier roman d'Abla Farhoud "Le bonheur a la queue glissante". Une phrase pas comme les autres. Aussi lumineuse qu'une bonne nouvelle. Elle exprime une situation complexe en des mots simples. Elle répond surtout à une question existentielle. Celle à laquelle tout parent immigrant n'échappe pas quand il découvre dans le regard de son enfant un pays différent de celui qu'il a quitté.

Cette phrase, je l'ai souvent clamée

comme un slogan, comme une devise, comme le refrain d'un rap ouvert sur demain : "Mon pays, c'est là où mes enfants sont heureux".

Cette phrase simple est un remède qu'on devrait prescrire à tout parent immigrant qui souffre de la difficulté à concilier pays, enfants et bonheur. Il m'est arrivé souvent d'ailleurs de la glisser, mine de rien, dans une discussion avec des parents troublés à l'idée que leurs enfants grandissants ne seront jamais aussi haïtiens qu'eux, aussi arabes qu'eux...

Comme si le bonheur et l'épanouissement des enfants n'étaient envisageables que dans le cadre culturel des parents. Eux qui pourtant se sont arrachés à leurs pays et à leurs cultures, fondamentalement dans le but de rendre possible à leurs enfants un avenir meilleur !

Sans le crier haut et fort, j'ai pour mon pays d'origine une affection profonde et mes enfants le savent bien. Ils devinent tout de l'amour et de la lumière que je porte de ma terre natale. Mais ils savent aussi que je l'ai quitté sans regrets et sans remords. Ils n'ont jamais vu leur père souffrir de culpabilité liée à l'exil ni de problème d'intégration. Probablement parce qu'à l'origine de mon immigration il y avait un désir profond d'enrichir mon identité par d'autres appartenances. Et comme dirait Amine Maalouf : "L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence".

Mes enfants sont les témoins naturels de mon expérience d'enracinement.

C'est principalement à travers eux que je vis pleinement mon sentiment d'appartenance au Québec. Même si je ne marche pas encore sur la neige avec autant de grâce qu'eux, je reconnais aux flocons une saveur et je retrouve dans l'hiver un pays.

Mohamed Lotfi

(Photo: Sébastien Raymond)



Kamal Benkirane

VIENT DE PARAÎTRE...

CULTURE DE LA MASCULINITE ET DECROCHAGE SCOLAIRE DES GARÇONS AU QUÉBEC

Par Kamal BENKIRANE

Collection Questions Contemporaines
92 Pages ISBN : 978-2-296 -0367-2

RÉSUMÉ: Les préoccupations suscitées ces dernières années par le décrochage scolaire des garçons dans la

société québécoise, et les diverses tentatives pour trouver des solutions efficaces à ce problème interpellent de plus en plus les responsables de l'Éducation.

Un constat est émis : l'école est peu outillée pour accueillir ces jeunes hommes et les accompagner dans la construction et le développement de leur identité. La masculinité apparaît comme une problématique constante qu'il faut prendre continuellement en considération face à ce désinvestissement.

Ce concept, selon lequel les garçons réclament de plus en plus la reconnaissance de leur identité dans une société en constante évolution, incommodé non seulement les Québécois de souche, mais aussi les jeunes issus des communautés culturelles.

Kamal Benkirane est né à Casablanca (Maroc). Il vit au Québec depuis 2001. Il est chroniqueur, nouvelliste, romancier et poète. Il est membre de l'union des écrivains du Québec et membre de l'alliance des professeurs du Canada.

Les responsables de l'UE cherchent un accord sur l'immigration clandestine avec la Libye

Les chefs des gouvernements européens ont demandé vendredi 30 octobre à la Commission européenne et à la présidence de l'Union de travailler plus étroitement avec la Libye pour contrôler les flux de migrants clandestins, a fait savoir la presse internationale. Selon un communiqué publié lors du sommet européen de Bruxelles, les Vingt-sept ont demandé une coopération renforcée avec la Libye en matière d'opérations

maritimes, de contrôles aux frontières et de politique de réadmission. Les participants à ce sommet européen sont également convenus d'envisager de partager le coût des vols charters pour le rapatriement des immigrants clandestins. Ces propositions viennent en réponse au récent appel lancé à l'Union par la France et l'Italie pour parvenir à un accord sur l'immigration avec la Libye.

VOUS AVEZ LA MARCHANDISE?

Votre publicité en couleurs sur Maghreb Canada Express
à partir de seulement 50\$, par mois.
En Noir et Blanc à partir de seulement 30 \$! *

10 fois moins cher
(qu'une carte d'affaire),
100 fois plus efficace.

TÉLÉPHONEZ AU: 514-576-9067

NOUS AVONS VOS CLIENTS!

(* Taxes en sus)

